

Chapitre 3: Théorie du contrôle optimal non linéaire  
(3<sup>ème</sup> partie).

3.2.3°) Problèmes de contrôle optimal de type C

Les problèmes de contrôle optimal de type C sont de la forme

**C.O.C** {

$$\begin{aligned} \dot{x}(t) &= f(t, x(t), u(t)), \quad t \in [t_0, T] \\ x(t_0) &= x_0 \\ x_i(T) &\text{ libre pour } 1 \leq i \leq m_1, \\ x_j(T) &\geq B_j, \text{ avec } B_j \text{ fixé et } m_1+1 \leq j \leq m_1+m_2, \\ x_l(T) &= B_l \text{ avec } B_l \text{ fixé et } m_1+m_2+1 \leq l \leq m, \\ \inf_{u \in U_{\text{adm}}} C(u), \end{aligned}$$

avec  $C(u) = \psi(T, x(T)) + \int_{t_0}^T g(t, x(t), u(t)) dt,$

et  $T$  est libre ou fixé.

Définition (Hamiltonien) : Le Hamiltonien associé au système de contrôle optimal (C.O.C) est l'application

$$H: [t_0, T] \times \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \times \{0, 1\} \times U \rightarrow \mathbb{R} \text{ telle que}$$

$$H(t, x, \lambda, \lambda_0, u) = \langle \lambda, f(t, x, u) \rangle + \lambda_0 g(t, x, u).$$

On a le résultat suivant :

Théorème 3.6 : Principe du maximum de Pontryaguine

On considère le problème de contrôle optimal (C.O.C)

et on suppose que les hypothèses  $H_i$  pour  $i=1, \dots, 7$  sont satisfaites.

Si  $u^*$  est le contrôle optimal et  $x^*$  est la trajectoire optimale associée. Alors il existe une application

$\lambda: [t_0, T] \rightarrow \mathbb{R}^n$  absolument continue, et un réel

$\lambda_0 \geq 0$ , tels que

3.73°

i)  $(\lambda, \lambda_0) \neq (0_{\mathbb{R}^m}, 0)$  (c'est à dire le couple  $(\lambda, \lambda_0)$  est non trivial).

$$\begin{aligned} \text{ii) } \ddot{x}^*(t) &= \frac{\partial H}{\partial \lambda}(t, x^*(t), \lambda(t), \lambda_0, u^*(t)) \text{ p.p. } t \in [t_0, T] \\ &= f(t, x^*(t), u^*(t)) \text{ p.p. } t \in [t_0, T]. \end{aligned}$$

$$x^*(t_0) = x_0$$

$$\begin{aligned} \dot{\lambda}(t) &= -\frac{\partial H}{\partial x}(t, x^*(t), \lambda(t), \lambda_0, u^*(t)) \text{ p.p. } t \in [t_0, T] \\ &= -\left[ \frac{\partial f}{\partial x}(t, x^*(t), u^*(t)) \right] \cdot \lambda(t) - \lambda_0 \cdot \frac{\partial g}{\partial x}(t, x^*(t), u^*(t)) \\ &\quad \text{p.p. } t \in [t_0, T]. \end{aligned}$$

iii) La condition de transversalité est donnée par

1°) Pour  $1 \leq i \leq m_1$ ,  $\lambda_i(T) = \lambda_0 \frac{\partial \Psi}{\partial x_i}(T, x^*(T))$

2°) Pour  $m_1+1 \leq j \leq m_1+m_2$ , on a

$$\lambda_j(T) \geq \lambda_0 \frac{\partial \Psi}{\partial x_j}(T, x^*(T)),$$

$$x_j^*(T) \geq \beta_j,$$

3.74°



et

$$\left( \lambda_j(\tau) - \lambda_0 \frac{\partial \Psi}{\partial x_j}(\tau, x^*(\tau)) \right) \cdot (x_j^*(\tau) - \beta_j) = 0$$

$$iv) \quad u^*(t) \in \arg \min_{v \in U} H(t, x^*(t), \lambda(t), \lambda_0, v) \quad \text{p.p. } t \in [t_0, \tau].$$

c'est à dire

$$H(t, x^*(t), \lambda(t), \lambda_0, u^*(t)) = \min_{v \in U} H(t, x^*(t), \lambda(t), \lambda_0, v) \quad \text{p.p. } t \in [t_0, \tau].$$

v) Si de plus le temps final  $\tau$  est libre, on a

$$H(\tau, x^*(\tau), \lambda(\tau), \lambda_0, u^*(\tau)) = -\lambda_0 \frac{\partial \Psi}{\partial t}(\tau, x^*(\tau)).$$

Un quadruplet  $(x^*, u^*, \lambda, \lambda_0)$  satisfait les conditions ci-dessus est appelé une extrémale.

Remarque: Extrémales normales et anormales.

Comme  $(\lambda, \lambda_0) \neq (0_{\mathbb{R}^m}, 0)$ , deux cas peuvent se produire

i)  $\lambda_0 \neq 0$ , alors on a  $\lambda_0 = 1$ .

Dans ce cas, on dit que l'extrémale est normale.

3.75°

ii) Si  $\lambda_0 = 0$ , on a nécessairement  $\lambda \neq 0_{\mathbb{R}^m}$ , on dit que l'extrémale est anormale.

Remarque : Dans le cas où  $U = \mathbb{R}^k$ , c'est-à-dire, lorsqu'il n'y a pas de contrainte sur le contrôle, la condition iv) du théorème précédent devient  $\frac{\partial H}{\partial u} = 0$ .

Le résultat suivant donne des conditions suffisantes d'existence d'un contrôle optimal.

Théorème 3.7 : (Théorème de Mangasarian)

Supposons que les hypothèses du Théorème 3.6 sont satisfaites et supposons que  $u^*$  est un contrôle optimal avec  $\lambda_0 = 1$ , c'est-à-dire que l'extrémale est normale.

Alors le principe du maximum de Pontryaguine (PMP) fournit une condition suffisante d'optimalité sous

les hypothèses suivantes :

3.76°

i)  $U_{\text{adm}} = L^2([t_0, T]; U)$ , avec  $T$  fixé et  $U$   
un sous ensemble convexe fermé non vide;

ii) La fonction  $(x, u) \mapsto H(t, x, \lambda, 1, u)$  est convexe  
pour presque tout  $t \in [t_0, T]$ .

### Exemple

Exemple 1: Résoudre le problème de contrôle  
optimal suivant:

$$\begin{cases} \dot{x} = x + u, \\ x(0) = 0, \quad x(1) \geq 1, \\ \min_{u \in [-1, 1]} \int_0^1 -x(t) dt. \end{cases}$$

Solution: On définit le Hamiltonien  $H$  par

$$H(t, x, \lambda, \lambda_0, u) = \lambda \cdot (x + u) - \lambda_0 x$$

D'après le principe du maximum de Pontryaguine Théorème  
3.6 si  $u^*$  est le contrôle optimal et  $x^*$  est la trajectoire  
optimale associée, alors il existe une application

3.77°



$\lambda: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$  et un réel  $\lambda_0 \in \{0, 1\}$  tels que

i)  $(\lambda, \lambda_0) \neq (0, 0)$ ,

ii) 
$$\begin{cases} \dot{x}^*(t) = x^*(t) + u^*(t), t \in [0, 1] \\ x^*(0) = 0 \\ \dot{\lambda}(t) = -\lambda(t) + \lambda_0, t \in [0, 1]. \end{cases}$$

iii)  $\lambda(1) \geq 0, x^*(1) \geq 1,$

et  $\lambda(1) \cdot (x^*(1) - 1) = 0.$

iv)  $H(t, x^*, \lambda, \lambda_0, u^*) = \min_{v \in [-1, 1]} H(t, x^*, \lambda, \lambda_0, v).$

C'est à dire,

$$\lambda(t) \cdot (x^*(t) + u^*(t)) - \lambda_0 x^*(t) = \min_{v \in [-1, 1]} [\lambda(t) \cdot (x^*(t) + v) - \lambda_0 x^*(t)].$$

C'est à dire,

$$\lambda(t) u^*(t) = \min_{v \in [-1, 1]} [\lambda(t) \cdot v].$$

Ce qui donne,

$$u^*(t) = \begin{cases} -1 & \text{si } \lambda(t) > 0, \\ +1 & \text{si } \lambda(t) < 0, \\ \in [-1, 1] & \text{si } \lambda(t) = 0. \end{cases}$$

3.78°

Montrons d'abord que l'extrémale est normale.

Si  $\lambda_0 = 0$ , alors d'après ii), on a

$$\dot{\lambda}(t) = -\lambda(t),$$

ce qui donne,

$$\lambda(t) = k e^{-t}, \text{ avec } k \in \mathbb{R}.$$

Maintenant d'après la condition iii)  $\lambda(1) \geq 0$ , on obtient

$$u^*(t) = -1, \text{ pour tout } t \in [0, 1].$$

Par suite d'après ii), on a

$$\begin{cases} \dot{x}^*(t) = x^*(t) - 1, & t \in [0, 1], \\ x^*(0) = 0, \end{cases}$$

ce qui donne,

$$x^*(t) = -e^t + 1, \text{ pour tout } t \in [0, 1].$$

Alors,

$$x^*(1) = -e + 1 < 0,$$

ce qui contredit l'hypothèse  $x^*(1) \geq 0$ .

En conclusion toute extrémale est normale et par conséquent  $\lambda_0 = 1$ .

3.79°



Maintenant d'après ii), on a

$$\dot{\lambda}(t) = -\lambda(t) + 1, \text{ pour tout } t \in [0, 1].$$

Ce qui donne,

$$\lambda(t) = Ae^{-t} + 1, \text{ pour tout } t \in [0, 1],$$

et comme d'après la condition iii)  $\lambda(1) \geq 0$ , on obtient

$$A \geq -e.$$

Par suite on a le tableau de variations suivant selon le signe de  $A$ .

Cas 1:  $A > 0$

$t$	0	1
$\dot{\lambda}(t)$		$\ominus$
$\lambda(t)$	$A+1$	$Ae^{-1} + 1$

Pour ce cas, on a  $\lambda(t) > 0$ , pour tout  $t \in [0, 1]$ .

Alors,

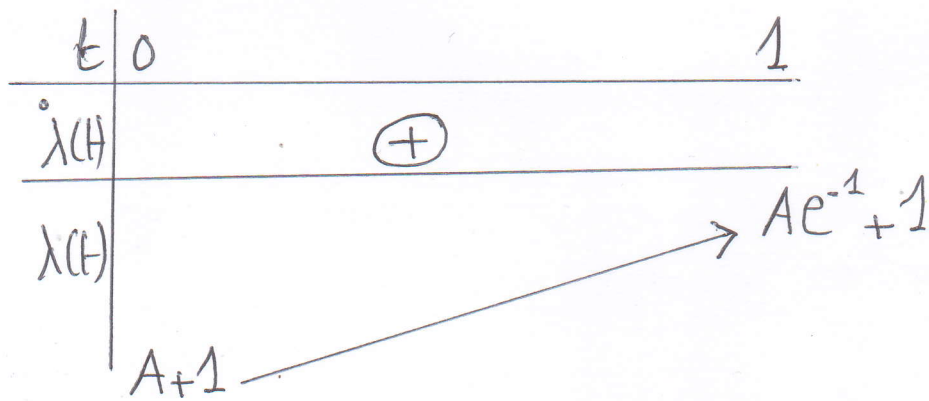
$$u^*(t) = -1, \text{ pour tout } t \in [0, 1],$$

ce qui entraîne que  $x^*(t) = -e^t + 1$ , pour tout  $t \in [0, 1]$ .

Alors  $x^*(1) = -e + 1 < 0$ , ce qui contredit l'hypothèse  $x^*(1) \geq 0$ .

3.80°

Cas 2:  $A < 0$ .



D'après ce cas, on distingue deux sous cas.

Premier sous cas:  $A+1 \geq 0$

Pour ce cas, on a  $\lambda(t) > 0$ , pour tout  $t \in ]0, 1[$ .

Alors  $u^*(t) = -1$ , pour tout  $t \in [0, 1]$ , ce qui entraîne

que  $x^*(t) = -e^t + 1$ , pour tout  $t \in [0, 1]$ . Alors

$x^*(1) = -e + 1 < 0$ , ce qui contredit l'hypothèse

$x^*(1) \geq 0$ .

Deuxième sous cas:  $A+1 < 0$ .

Pour ce cas, on a  $\lambda(t) < 0$ , pour tout  $t \in [0, c[$

et  $\lambda(t) \geq 0$ , pour tout  $t \in ]c, 1]$ , avec  $c \in ]0, 1[$ .

3.81°

Alors,

$$u^*(t) = \begin{cases} +1 & \text{si } t \in [0, c[ \\ -1 & \text{si } t \in [c, 1]. \end{cases}$$

Maintenant comme

$$\begin{cases} \dot{x}^*(t) = x^*(t) + u^*(t) \\ x^*(0) = 0, \end{cases}$$

on obtient

$$x^*(t) = \begin{cases} e^t - 1 & \text{si } t \in [0, c[ \\ ke^t + 1 & \text{si } t \in [c, 1]. \end{cases}$$

D'après la condition iii), on a

$$\lambda(1) \geq 0, \quad x^*(1) \geq 0,$$

$$\text{et } \lambda(1) \cdot (x^*(1) - 1) = 0.$$

Mais  $\lambda(1) = Ae^{-1} + 1 > 0$  d'après le tableau de variations, ce qui donne

$$x^*(1) = 1.$$

3.82°



Après

$$ke + 1 = 1.$$

C'est-à-dire,  
 $k = 0,$

Ce qui entraîne que,

$$x^*(t) = \begin{cases} e^t - 1 & \text{si } t \in [0, c[, \\ 1 & \text{si } t \in [c, 1]. \end{cases}$$

Comme  $x^*$  est une fonction continue, on a

$$e^c - 1 = 1.$$

C'est-à-dire,  $c = \ln 2.$

En conclusion: La trajectoire optimale est:

$$x^*(t) = \begin{cases} e^t - 1 & \text{si } t \in [0, \ln 2[, \\ 1 & \text{si } t \in [\ln 2, 1], \end{cases}$$

et le contrôle optimal  $u^*$  est:

$$u^*(t) = \begin{cases} +1 & \text{si } t \in [0, \ln 2[, \\ -1 & \text{si } t \in [\ln 2, 1]. \end{cases}$$

3.83°

Exemple 2: Résoudre le problème de contrôle optimal suivant:

$$\begin{cases} \dot{x}(t) = u(t), t \in [0, 2], \\ x(0) = 1, x(2) \geq 0, \\ \min_{u \in [-1, 1]} \int_0^2 -x(t) dt. \end{cases}$$

Solution: On définit le Hamiltonien  $H$  par

$$H(t, x, \lambda, \lambda_0, u) = \lambda \cdot u - \lambda_0 x.$$

D'après le principe du maximum de Pontryaguine

Théorème 3.6 si  $u^*$  est le contrôle optimal et  $x^*$  est la trajectoire optimale associée, alors il existe une application  $\lambda: [0, 2] \rightarrow \mathbb{R}$  et un réel  $\lambda_0 \in \{0, 1\}$  tels que

i)  $(\lambda, \lambda_0) \neq (0, 0)$ ,

ii) 
$$\begin{cases} \dot{x}^*(t) = u^*(t), t \in [0, 2], \\ x^*(0) = 1, \\ \dot{\lambda}(t) = \lambda_0, t \in [0, 2], \end{cases}$$

3.84°

$$\text{iii) } \lambda(2) \geq 0, \quad x^*(2) \geq 0,$$

$$\text{et } \lambda(2) x^*(2) = 0,$$

$$\text{iv) } H(t, x^*, \lambda, \lambda_0, u^*) = \min_{v \in [-1, 1]} H(t, x^*, \lambda, \lambda_0, v).$$

C'est à dire,

$$\lambda(t) u^*(t) - \lambda_0 x^*(t) = \min_{v \in [-1, 1]} (\lambda(t)v - \lambda_0 x^*(t)).$$

C'est à dire,

$$\lambda(t) u^*(t) = \min_{v \in [-1, 1]} \lambda(t)v.$$

Ce qui donne,

$$u^*(t) = \begin{cases} -1 & \text{si } \lambda(t) > 0, \\ +1 & \text{si } \lambda(t) < 0, \\ \in [-1, 1] & \text{si } \lambda(t) = 0. \end{cases}$$

Montrons d'abord que l'extrémale est normale.

Si  $\lambda_0 = 0$ , alors d'après ii), on a

$$\dot{\lambda}(t) = 0, \text{ pour tout } t \in [0, 2].$$

3.85°



ce qui donne,

$$\lambda(t) = k, \text{ avec } k \in \mathbb{R}.$$

Mais comme dans la condition iii)  $\lambda(2) \geq 0$ , on obtient

$$\lambda(t) = k \text{ avec } k \in \mathbb{R}^+$$

Par suite,

$$u^*(t) = -1, \text{ pour tout } t \in [0, 2].$$

Alors d'après ii), on a

$$\begin{cases} \dot{x}^*(t) = -1, & t \in [0, 2] \\ x^*(0) = 1, \end{cases}$$

ce qui donne,

$$x^*(t) = -t + 1, \quad t \in [0, 2].$$

Alors,

$$x^*(2) = -1 < 0,$$

ce qui contredit l'hypothèse  $x^*(2) \geq 0$ .

En conclusion toute extrémale est normale  
et par conséquent  $\lambda_0 = 1$ .

3.86°

Maintenant d'après ii), on a

$$\dot{\lambda}(t) = 1, \text{ pour tout } t \in [0, 2].$$

Ce qui donne,

$$\lambda(t) = t + \alpha, \text{ pour tout } t \in [0, 2],$$

avec  $\alpha \in \mathbb{R}$ ,

et comme d'après la condition iii)  $\lambda(2) \geq 0$ , on obtient

$$\alpha \geq -2.$$

Comme on ne peut pas avoir  $\lambda(t) > 0$ , pour tout  $t \in [0, 2[$  (car si  $\lambda(t) > 0$ , pour tout  $t \in [0, 2[$ , alors  $u^*(t) = -1$ , pour tout  $t \in [0, 2]$  et par suite on obtient une contradiction voir la preuve du cas de l'existence d'une extrémale normale).

Par suite, on a :

$$\lambda(t) < 0, \text{ pour tout } t \in [0, t_c[, \lambda(t_c) = 0$$

$$\text{et } \lambda(t) > 0, \text{ pour tout } t \in ]t_c, 2],$$

3.87°

on

$\lambda(t) < 0$ , pour tout  $t \in [0, 2[$  et  $\lambda(2) = 0$ .

Si  $\lambda(t) < 0$ , pour tout  $t \in [0, t_c[$ ,  $\lambda(t_c) = 0$   
et  $\lambda(t) > 0$ , pour tout  $t \in ]t_c, 2]$ ,

on a

$$u^*(t) = \begin{cases} +1 & \text{si } t \in [0, t_c[ \\ -1 & \text{si } t \in [t_c, 2]. \end{cases}$$

Si  $\lambda(t) < 0$ , pour tout  $t \in [0, 2[$  et  $\lambda(2) = 0$ ,

on a  $u^*(t) = 1$ , pour tout  $t \in [0, 2]$ .

Maintenant comme, on a

$$\begin{cases} \dot{x}^*(t) = u^*(t), & t \in [0, 2], \\ x^*(0) = 1, & x^*(2) \geq 0, \end{cases}$$

et il faut déterminer  $u^*$  qui minimise le coût  $\int_0^2 -x(t) dt$ .

3.88°



Alors il faut choisir

$$u^*(t) = 1, \text{ pour tout } t \in [0, 2],$$

et la trajectoire optimale est donnée par

$$x^*(t) = t + 1, \text{ pour tout } t \in [0, 2].$$

Remarque: Le contrôle optimal

$$u^*(t) = \begin{cases} -1 & \text{si } t \in [0, \frac{3}{2}[, \\ +1 & \text{si } t \in [\frac{3}{2}, 2], \end{cases}$$

avec la trajectoire optimale

$$x^*(t) = \begin{cases} -t + 1 & \text{si } t \in [0, \frac{3}{2}[, \\ t - 2 & \text{si } t \in [\frac{3}{2}, 2], \end{cases}$$

sont solutions du problème de contrôle optimal suivant:

$$\begin{cases} \dot{x}(t) = u(t), t \in [0, 2], \\ x(0) = 1, x(2) \geq 0, \\ \max_{u \in [-1, 1]} \int_0^2 -x(t) dt. \end{cases}$$

$$\boxed{3.89^\circ}$$

Remarque: Si on remplace dans le problème (C.O.C)

la condition  $x_j(\tau) \geq \beta_j$ , avec  $\beta_j$  fixé et  $m_1+1 \leq j \leq m_1+m_2$

par  $x_j(\tau) \leq \beta_j$ , avec  $\beta_j$  fixé et  $m_1+1 \leq j \leq m_1+m_2$ ,

alors la condition de transversalité iii) 2°)

est donnée par

Pour  $m_1+1 \leq j \leq m_1+m_2$ , on a

$$\lambda_j(\tau) \leq \lambda_0 \frac{\partial \Psi}{\partial x_j}(\tau, x^*(\tau)),$$

$$x_j^*(\tau) \leq \beta_j,$$

et

$$(\lambda_j(\tau) - \lambda_0 \frac{\partial \Psi}{\partial x_j}(\tau, x^*(\tau))) \cdot (\beta_j - x_j^*(\tau)) = 0.$$

Exercice: Résoudre le problème de contrôle optimal suivant:

$$\begin{cases} \dot{x}(t) = u(t), t \in [0, 4], \\ x(0) = 1, x(4) \leq 1 \\ \min_{u \in [-1, 1]} \int_0^4 -x(t) dt. \end{cases}$$

3.90°